

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item](#)[\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\]](#) 263
[Jusque à la fin mon accointance auras](#)

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 263 Jusque à la fin mon accointance auras

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XXXIII. L'Homme.
Incipit non modernisé Jusque a la fin mon accointance auras

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot
Date 1527
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/ama991007261509705804
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 263
Foliotation L2v, L3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau xxxii. et xxxiii.

Si en mon cueur iauoyz ferme assurance
De non iamais perdre ton accointance
Rien ne pourroit me faire soupirer
En bonne foy.

Fors seulement quelque peu de nupsance
Que loing de moy tu feisse demeurance
Qui me feroit tresgrant mal endurer
Car sans te veoir long temps ne puis durer
Tu es mon bien et ma seule esperance
En bonne foy.

¶ Rondeau xxxiii.

¶ L'homme

¶ Jusque a la fin mon accointance auras
Car de par moy l'aissee ne seras
Jamais nul iour si tu ne me fais tort
La tienne amour ma surpris si tressort
Qu'en mon penser seule tu demourras

Que i'ayme ailleurs ia parler tu norras
Mais en tous lieux tout prest me trouueras
A tobeyr et te donner confort

Jusque a la fin.

En ceste nuyct comme veoir tu pourras
Par cest escript quant au long le lyras
Fort ie desire pour moster desconfort
Estre avec toy boire cent fois plus fort

Rondeau. xxxiiii. a xxxv. Fueil. lxxxiii.
Que nauoys faict puis que a maymer iuras
Jusque a la fin.

Rondeau. xxxiiii.
La dame.

Comme tu dis feu s'mes d'une pensee
Et dung vouloit toute la nuyct passee
Si tu me mentz de ce que mas iure
Questre avec moy tu as plus desire
Que nauois faict puis que tu meuz laissee
Et de ma part iestoye tressort courcee
Que de tes bras ie nestoye embrassee
Mon bucil au tien estoit bien mesure
Comme tu dis.

De taller beoir tressort ie stois pressee
Mais en honneur serois fort abaissee
Si mon mary estoit bien assure
De nostre amour et faict desmesure
Car dauec luy ie serois dechassée
Comme tu dis

Rondeau. xxxv.

L'homme.

Par la raison tu ne laisseras crainte
Combien pour Bray si tu es bien attaincte
Dessous le pied la mettras sans demeure
Mais garder doibs que ne soit a nulle heure